

## Se loger quand on vit seul.e avec ses enfants : quels obstacles et quelles solutions ?

### Sondage auprès de 1150 familles monoparentales

En Belgique, 1 ménage sur 10 est une famille monoparentale<sup>1</sup>. Un chiffre probablement très sous-estimé : quand des parents séparés hébergent les enfants une semaine sur deux, un seul est considéré comme famille monoparentale (celui chez qui les enfants sont domiciliés).

**Une séparation, un décès, un père qui ne reconnaît pas l'enfant : du jour au lendemain, chacun d'entre nous peut devenir famille monoparentale.** Et faire face à une série de difficultés financières, administratives, de conciliation des temps. La question du logement occupe là un rôle crucial. Selon les cas, les parents solo doivent payer seuls un logement financé jusque-là par deux revenus, chercher un nouveau logement, constituer une garantie locative, acheter des meubles, etc.

*« Les résultats sont très interpellant et illustrent le parcours du combattant des parents seuls avec enfants, très majoritairement des mamans, au moment de l'entrée dans la monoparentalité : des mois de recherche d'un nouveau logement, à rassembler les nombreux documents demandés par des propriétaires inquiets de louer à une famille ayant un seul revenu, à faire face aux discriminations.*

*Tout cela pour finalement devoir sacrifier en confort, dormir sur un divan ou avec ses enfants par manque de place, tout en consacrant à ce logement plus de la moitié de son revenu. »* Christophe Cocu, Directeur général de la Ligue des familles.

*« Chez IKEA Belgique, nous pensons que tout le monde devrait avoir accès à un lieu de vie décent, confortable et sûr. Grâce à cette étude, nous pouvons mieux comprendre la situation des familles monoparentales. En lançant « Bienvenue chez vous », un projet qui s'étale sur trois ans, IKEA Belgique et ses collaborateurs se sont engagés à faciliter l'accès des familles monoparentales les plus vulnérables à un logement décent pour améliorer leur bien-être.»,* explique Arantxa Gurtubay, Sustainability Business Partner chez IKEA Belgique.

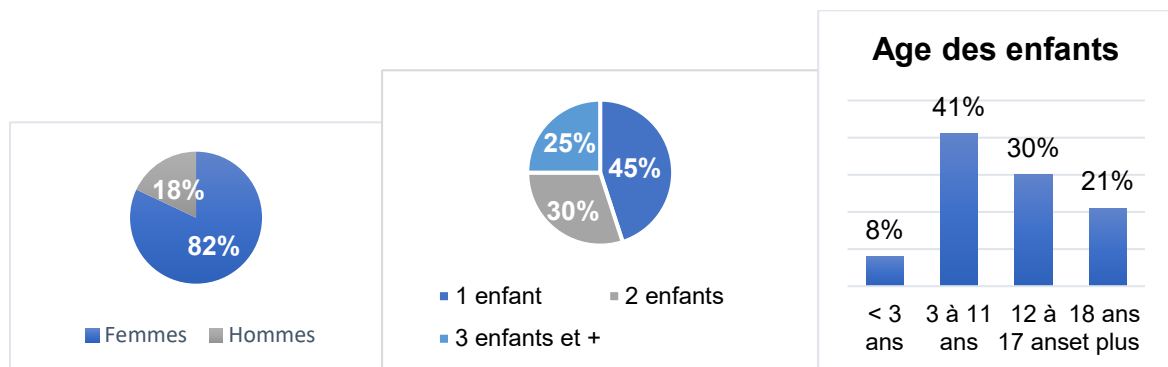
---

<sup>1</sup> Institut bruxellois de statistique et d'analyse, Tableaux Population – Ménages.

Si les pouvoirs publics veulent soutenir les familles monoparentales, cette question de l'accès au logement constitue donc un levier majeur. Or il n'existait jusqu'à présent pas de données spécifiques et détaillées relatives au logement des familles monoparentales.

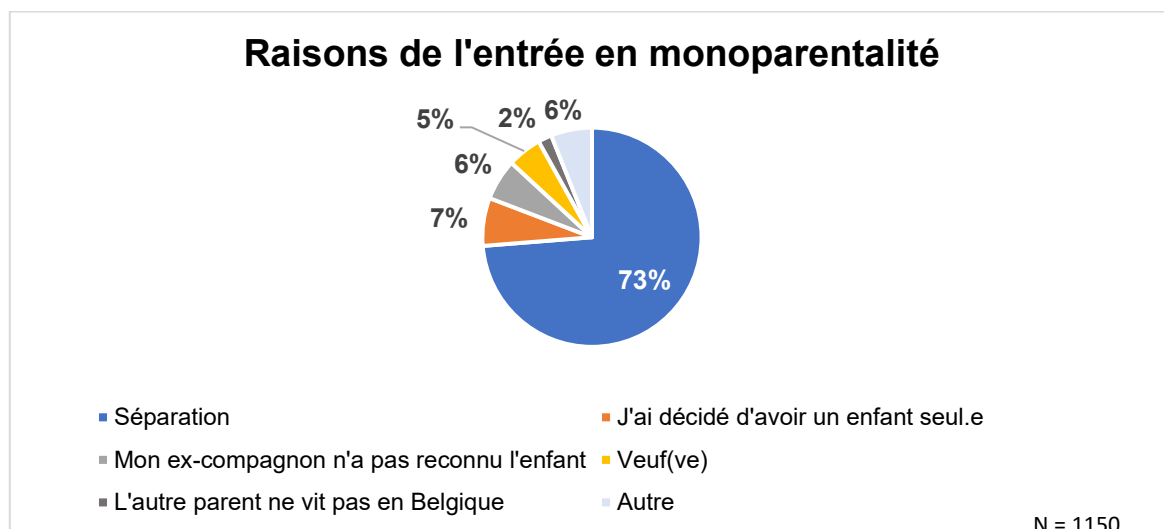
Afin de mieux connaître leurs situations et leurs besoins, la Ligue des familles, avec le soutien de IKEA, a interrogé (sondage Ipsos) 1150 familles monoparentales wallonnes et bruxelloises<sup>2</sup>.

## Profil des répondant.e.s



## 7 parents sur 10 sont devenus parents solo après une séparation

Pour la grande majorité des parents (73%), l'entrée en monoparentalité s'est faite suite à la séparation avec l'autre parent de leurs enfants.



<sup>2</sup> Sondage en ligne mené du 15 au 30 septembre 2021 auprès de 801 parents wallons, 349 parents bruxellois et 615 parents Flamands vivant seuls, au moins la moitié du temps, avec enfant(s) de 0 à 25 ans.

## 1 parent solo sur 4 a mis plus de 6 mois pour trouver un nouveau logement

Plus de la moitié des parents ont changé de logement endéans l'année lorsqu'il sont devenus solo. Suite à une séparation, **la moitié des parents (50%) ont vécu plusieurs semaines avec leur ex-conjoint-e, le temps pour l'un-e deux de trouver un autre logement.**

Les parents ayant déménagé sont 24% à avoir mis plus de 6 mois à trouver un logement stable pour leur famille. A peine 21% ont trouvé immédiatement un nouveau chez eux.

Temps pour trouver un premier logement stable après l'entrée en monoparentalité	
5% des parents	+ de 2 ans
7%	1 à 2 ans
12%	7 à 11 mois
50%	1 à 6 mois
21%	Moins d'un mois
2%	Pas encore trouvé de logement stable

## Lors de l'entrée en monoparentalité, près d'1 parent sur 3 est passé de propriétaire à locataire

Même chez les parents les mieux lotis, l'entrée en monoparentalité s'accompagne quasi systématiquement d'une dégradation de leur situation. 30% des parents qui étaient propriétaires précédemment sont devenus locataires.

## ... et 1 parent ayant dû changer de logement sur 20 est devenu sans abri !

Lorsqu'ils sont devenus solo, 33% des parents qui ont déménagé ont logé temporairement chez des proches. 5% ont trouvé une colocation et 4% ont occupé un AirBNB ou une chambre d'hôtel. 8% des parents ont eu recours à un logement temporaire fourni par les pouvoirs publics ou une association. Enfin, et c'est particulièrement alarmant, **5% ont vécu soit comme sans-abri, soit dans un squat.**

## 9 parents solo locataires sur 10 ont dû fournir des preuves de revenus lors de leur recherche de logement

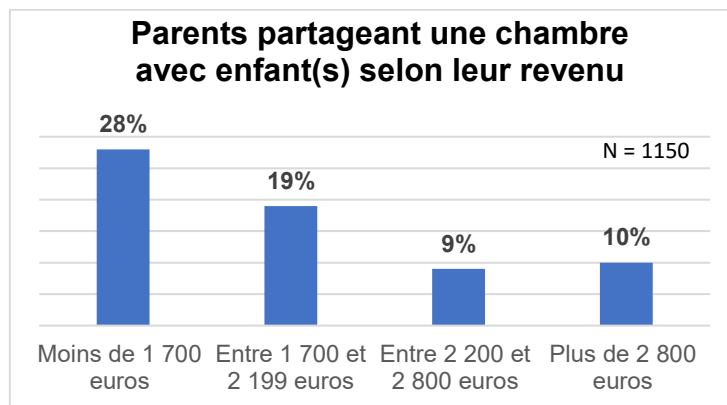
90% des parents solo ont dû fournir une preuve de revenus lors de leur recherche de logement, 54% leur état civil, 53% une preuve de paiement de précédents loyers ou remboursements de crédits, 47% une composition de ménage, 40% le nom de proches

se portant garants. Les femmes, les familles avec un membre en situation de handicap et les familles aux revenus les plus bas se sont vu demander ces documents plus fréquemment encore.

Outre la charge administrative que cela représente pour des parents qui croulent déjà sous les papiers lorsqu'ils deviennent solo, ces demandes réduisent, dans les faits, les chances des familles monoparentales d'accéder à un logement : le fait que le ménage ne dispose que d'un seul revenu, avec une famille à charge, peut dissuader les propriétaires.

## A Bruxelles, 1 parent solo sur 5 dort dans la même pièce qu'un de ses enfants

Les parents solo ont souvent dû faire des sacrifices pour trouver un logement. 25% ont renoncé à une ou plusieurs chambres. Résultat : 17% des parents solo dorment dans la même pièce qu'un ou plusieurs enfants (par manque de place, et pas par choix). Et plus encore les parents bruxellois (22%) que wallons (15%), les familles nombreuses (23%) que celles d'1 (17%) et 2 enfants (12%), et les familles avec un membre en situation de handicap (24% contre 16% des autres familles monoparentales).



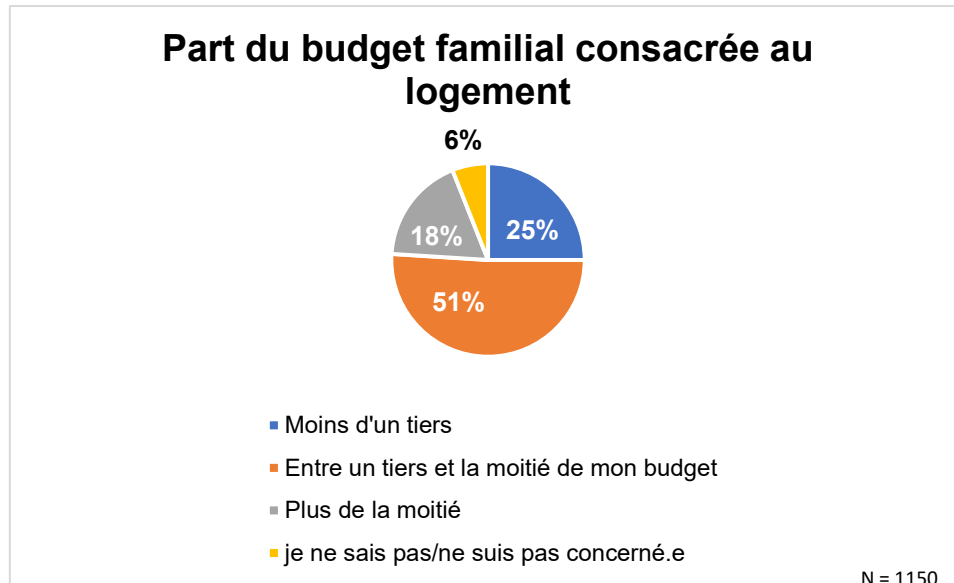
**13% des parents solo ont par ailleurs dû renoncer à habiter près de leur lieu de travail, 13% près de leurs proches et 11% près de l'école de leurs enfants.** Ceci alors que précisément, pour les familles monoparentales plus encore que pour les autres parents, les journées sont une course contre le temps entre le travail, les temps de trajet, les heures d'école et de crèche. Devoir habiter loin de tous ces lieux qu'ils fréquentent quotidiennement et loin des proches qui peuvent les soutenir accroît encore ces difficultés.

## Près de la moitié des parents solo locataires ont eu du mal à constituer leur garantie locative

Parmi les parents solo locataires, 45% ont rencontré des difficultés à constituer leur garantie locative, en particulier les mamans (49%, contre 27% des papas).

## Près d'1 parent solo sur 5 consacre plus de la moitié de son revenu à son logement

18% des parents solo consacrent **plus de la moitié de leur revenu** à leur loyer ou à leur crédit hypothécaire. La situation est pire encore à Bruxelles, où les parents solo sont 28% dans ce cas (contre 14% des parents solo wallons).



## 1 parent solo sur 2 a eu des difficultés à payer son logement durant l'année écoulée

Plus de la moitié des parents solo (53%) ont eu des difficultés à honorer le paiement de leur loyer, de leur prêt ou des charges de leur habitation durant l'année écoulée. 39% ont même rencontré ces difficultés à plusieurs reprises.

**Pas moins de 2/3 (64%) des parents gagnant moins de 1700 euros ont rencontré ces difficultés de paiement de leur logement l'an dernier.** Même si c'est dans une proportion moindre, ces difficultés ont tout de même aussi concerné 35% des familles monoparentales avec des revenus plus élevés (plus de 2800€/mois).

Le sondage ayant eu lieu fin 2021, il est probable que la crise covid ait joué un rôle dans ces chiffres alarmants. La proportion de familles touchées est toutefois extrêmement interpellante, même en période de crise, et malgré les mesures de soutien mises en place par les différents niveaux de pouvoir (chômage temporaire, droit passerelle, prime au loyer, prêts à taux zéro...).

## Les parents solo découragés par le temps d'attente pour un logement social

11% des parents solo sont actuellement sur liste d'attente pour un logement social/modéré/moyen auprès d'un organisme de logement social, d'une commune, d'un

CPAS, d'un Fonds du logement ou d'une agence immobilière sociale. 21% y ont été inscrits par le passé. 40% d'entre eux ne le sont plus parce qu'ils pensaient qu'ils n'avaient aucune chance d'obtenir un logement notamment à cause du temps d'attente trop long. 21% trouvent les démarches pour rester inscrits sur les listes d'attente ou s'y réinscrire trop lourdes ou trop nombreuses.

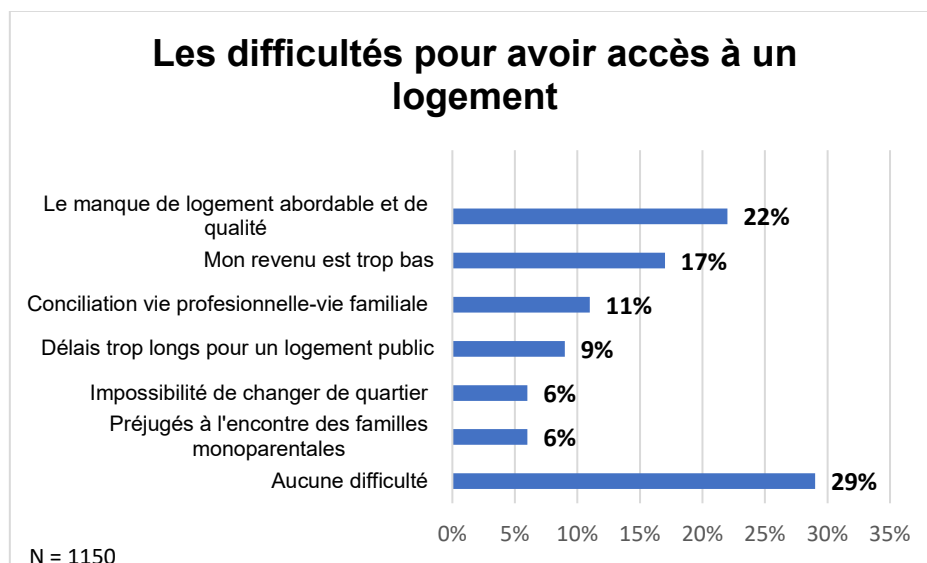
## 4 parents solo sur 10 concernés par des discriminations

Pas moins de 40% des parents solo estiment avoir subi des discriminations lors de la recherche de leur logement. Parmi eux, les parents sont nombreux à estimer que c'est précisément car ils étaient une famille monoparentale que cela a été le cas : 27%. Autres motifs de discriminations évoqués par les familles :

- Revenus étaient des revenus de remplacement : 15%,
- Famille nombreuse : 8%,
- Couleur de peau, nationalité, origines : 5%,
- Genre/sexe : 4%,
- Handicap : 3%

## Principales difficultés citées par les parents : le manque de logements abordables et les revenus trop bas

Sans surprise, les parents solo identifient comme principales difficultés à l'accès au logement le manque de logements abordables et de qualité (22%) et la faiblesse de leurs revenus (17%). En 3<sup>e</sup> position, et c'est évidemment lié à la question du revenu, les parents citent la difficulté à trouver un travail dont les horaires sont compatibles avec la vie de famille quand on vit seul.e avec enfants (11% - 16% chez les parents aux revenus les plus bas).



Sans un revenu suffisant, difficile de trouver un logement abordable dans le quartier dans lequel on vivait avant l'entrée en monoparentalité. Or sans vivre à proximité de ses proches, de l'école, des services disponibles, il est plus difficile encore de trouver un

travail compatible avec les contraintes horaires d'une famille monoparentale, et dès lors d'avoir un revenu décent, et donc d'habiter dans le quartier de son choix. Le serpent qui se mord la queue.

## Vécu des familles monoparentales : les mots des parents

Quelques commentaires laissés par les parents en fin de sondage :

*« J'ai demandé un logement social il y 10 ans. J'en aurai un quand ma fille sera presque majeure mais j'ai fait cette demande quand j'ai accouché d'elle et que je me retrouvais toute seule, c'était là que j'en avais le plus besoin. Entre-temps nous avons vécu dans des logements extrêmement insalubres et invivables à des prix exagérés. »*

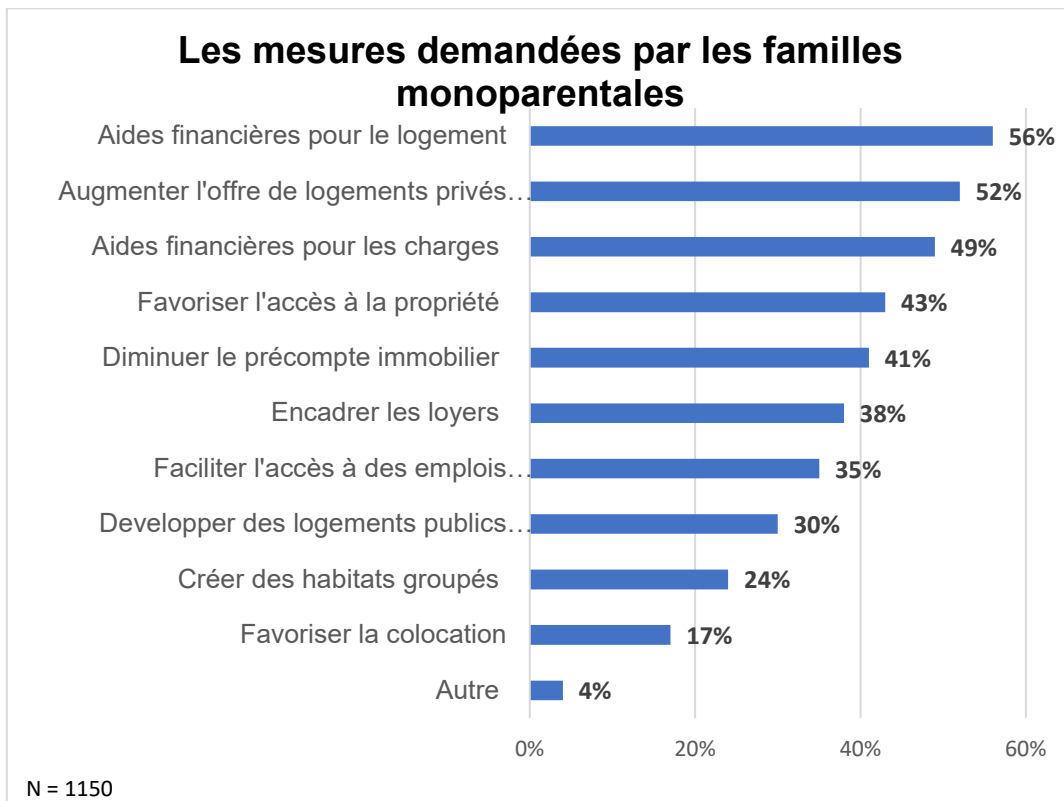
*« Je vis seule avec 3 enfants, je dirais par chance elles ont une chambre pour 3, et moi je dors dans le divan. Cela fait depuis 2014 que je suis sur une liste d'attente pour un logement social. Pas de place pour les vêtements mais je me dis que finalement nous avons un toit... ».*

*« Après avoir payé les factures (loyer, eau...) la fin du mois se retrouve vite au 10 du mois. Quand mon fils n'est pas là je ne mange quasi rien. Soins reportés. Souvent des logements précaires... et je dois déménager souvent... C'est épuisant... ».*

*« J'ai un travail mais souvent je suis juste au-dessus des plafonds pour des aides. Pourtant tout augmente : coût de l'énergie, coût des courses, stages pour enfant ... et aucune aide. »*

*« Je suis maman et étudiante, c'est une case qui ne figure nulle part et qui crée pas mal de problèmes pour l'inscription en crèche par exemple. Une des discriminations subies de la part des proprio était l'accumulation étudiante ET maman donc je cachais que j'avais un enfant ».*

## Les priorités des parents solo pour un meilleur accès au logement



On voit que les familles monoparentales attendent des mesures favorisant l'accès au logement (aides financières, augmentation de l'offre...). Mais les parents ont aussi inscrit parmi leurs principales difficultés à trouver un logement leur revenu trop bas et la difficile conciliation entre vies familiale et professionnelle. **Au-delà des nécessaires mesures en matière de logement, ce sont donc à des politiques de soutien plus globales qu'aspirent ces familles** pour réussir à se loger de manière décente et à vivre de manière plus apaisée.

### À propos de l'étude

Sondage effectué par La Ligue des Familles avec le soutien de IKEA. Le sondage en ligne a été mené du 15 au 30 septembre 2021 auprès de 801 parents wallons, 349 parents bruxellois et 615 parents Flamands vivant seuls, au moins la moitié du temps, avec enfant(s) de 0 à 25 ans.